



BILAN ANNUEL

Des
Correspondants Observateurs du Département
Santé des Forêts – Pôle Sud-Est –

Année 2018

Département :

LOT 46

Le département santé des forêts

Suite au dépérissement quasi généralisé de la chênaie française dans les années 80, (notamment la très prestigieuse forêt de Tronçais), le ministre de l'agriculture décide de doter la France d'un dispositif de surveillance de la santé des forêts.

Le Département Santé des Forêts est constitué par trois niveaux :

- environ 200 forestiers de terrain, correspondants-observateurs à temps partiel, principalement recrutés dans les établissements publics et les administrations ;
- 5 pôles inter-régionaux qui assurent l'enregistrement des observations, le diagnostic et le conseil ;
- des chercheurs en charge de l'appui dans les cas complexes.

La stratégie de recueil de l'information repose sur trois axes :

- le suivi des principales causes de dommages forestiers par des stratégies spécifiques (la chenille processionnaire du pin, les défoliateurs des feuillus par exemple) ;
- la veille sanitaire pour toutes les autres causes de dommages ;
- la surveillance biologique du territoire (en forêt) sur un nombre limité de parasites exotiques.

Deux correspondants observateurs consacrent une partie de leur temps à cette mission dans le département du Lot : Jean-Pierre CHARPY (DDT) et Jean-Pierre GOUDARD (CRPF).

1 – Le Bilan Météorologique :

1.1 – Le bilan par saison (1) :

Hiver globalement doux et arrosé : douceur en janvier et mars malgré une moyenne des maximales de mars inférieure de 1,6°C à la normale. Durant ces deux mois, les précipitations observées ont été supérieures aux normales. Février fut en revanche froid et sec.

Printemps globalement doux et arrosé : c'est une reproduction du schéma hivernal : avril et juin chauds et arrosés et le mois intermédiaire en décalage avec des températures moyennes plutôt conformes aux normales et une pluviométrie déficitaire.

Été chaud et sec : les températures moyennes dépassaient les normales de 2,5°C à 3,3°C. Comme pour l'ensemble du pays, la pluviométrie a été nettement déficitaire en particulier sur le causse de Martel et sur le Quercy Blanc, le mois de septembre étant le mois le plus sec avec un déficit de 50,7 mm par rapport à la normale.

Automne marqué par la sécheresse et la chaleur : la pluviométrie demeure déficitaire et les écarts de température par rapport à la normale diminuent jusqu'en décembre qui sera un mois « conforme » en tous points. L'année sera déficitaire de 26,4 mm par rapport à une année normale.

1.2 – Les faits marquants :

Début février : chutes de neige.

27 mai : orages violents sur l'ouest du département accompagnés de précipitations abondantes.

Passage d'une perturbation orageuse le 4 juillet : quelques dégâts de vents mineurs en Bouriane.

Une succession durant l'été et l'automne d'orage de grêle parfois très localisé ont occasionnés des blessures diverses sur le feuillage mais aussi sur les branches secondaires.

Le plus violent qui a considérablement défolié les arbres sur le ségala dans le secteur labastide du haut mont, Gorses, montet et bouxal et lac du Tolerme a eu lieu le 4 juillet avec une masse de grêlon de plus de 5cm et une très grosse quantité d'eau.

(1) : à partir des données de la station de GOURDON

2 – L'état sylvosanitaire des principales essences forestières :

2.1 – Les feuillus :

Châtaignier (*Castanea sativa*)

En Bouriane, la maladie de l'encre a été mise en évidence. Le *phytophthora cinnamomi* ou *cambivora*, est un organisme fongiforme (autrement dit ressemblant très fortement à un champignon) qui infecte les racines de certaines essences forestières dont le Châtaignier fait partie et entraîne la mort des sujets atteints. La mortalité se manifeste sur des foyers circulaires. Le phytophthora est sensible au froid. Les arbres atteints luttent plus difficilement en période de sécheresse. Le changement climatique favorise donc le développement de la maladie.

Cet organisme peut subsister plusieurs années dans le sol et se propager par le biais de divers vecteurs : les eaux des nappes souterraines temporaires, les eaux de ruissellement, les outils forestiers, les semelles de chaussures, les produits exportés du peuplement.



Manifestations de l'encre sur des racines :
à gauche : racine décomposée ;
À droite : taches noires caractéristiques
formant une flamme (CASSAGNES – 31
juillet 2018).



Sur le ségala il semblerait que les problèmes récurrents du châtaignier (chancre) soit en régression on note une baisse des tiges atteintes dans les peuplements on peut attribuer cette évolution positive aux campagnes massives de traitement des Castaneiculteurs faisant que l'hypo virulence se développe.

En outre le cynips est aussi en stabilité même s'il est encore présent partout et la aussi cette stagnation est très certainement lié aussi à la culture de la châtaigne ou les producteurs ont fait de nombreux lâchés de *Torymus sinensis* qui est le prédateur du cynips et selon les castaneiculteurs les premiers effets de torymus devrait se faire sentir sur la campagne 2019.

Chêne Rouge d'Amérique

A Aynac sur plantation une légère attaque de bombyx disparate a été décelé avec une défoliation de 20%.

A latronquière une attaque géométride a consommé aussi 20 % du feuillage mais aussi sur le même peuplement une attaque de *Tubakia dryina* champignons endophyte qui faire des taches foliaires voir des dessèchements de feuilles qui peut se comporter comme un parasite de faiblesse. Dans le cas présent on peut l'expliquer par une plantation de l'année en racine ayant subi un choc qui avec le concours de la sécheresse estival a favorisé le développement des pathogènes.

Chêne pubescent (*Quercus pubescens*)

La fréquence d'observation du bupestre du chêne (*Coroebus bisfaciatus*) semble avoir augmentée par rapport à 2017 dans le Quercy Blanc où sa présence est banalisée depuis de nombreuses années. Il a été également observé sur le causse de Limogne et en Bouriane. Le phénomène affiche toujours une faible sévérité, il concerne un arbre isolé en lisière de peuplement.

Comme en 2016, sous l'effet de la sécheresse estivale, les feuillages ont roussi dans plusieurs zones situées en vallée du Lot, sur le causse central et le Quercy Blanc. Le phénomène atteignait entre 15 et 35 % des tiges.

Sur le causse central la canicule de juillet a lourdement frappé les chênes avec un feuillage d'automne dès la fin juillet en particulier sur les sols les plus superficiels.



Cerisier à grappes (*Prunus padus*)

A PERN, les cerisiers à grappes ont été très défoliés par la chenille de l'hyponomeute du prunier (*Yponomeuta evonymella*). L'intensité et l'étendue du phénomène ont été nettement moins fortes que l'an passé.

Frêne commun (*Fraxinus excelsior*)

Les conditions climatiques estivales ont générés des dessèchements de feuilles sur les très jeunes frênes. Le phénomène se traduisait par une coloration brune de l'extrémité des feuilles. La recherche de Chalara n'a rien donné sur la partie nord est du département toutefois il y a un fort risque sur la campagne 2019 puisque le champignon présent déjà sur le cantal depuis 2 ans et a été décelé a quelques encablures du Lot donc si la progression est logique on devrait le trouver sur le ségala et le val de celé assez rapidement.

Un cas non résolu sur bannes de fente sur frêne d'origine inexplicé sur des frênes en station, ces fentes ressemblent à des gélivures qui vont du bas en haut de la cime et qui impacte le bois de cœur par une décoloration noir.(voir photo ci-dessous)



Aulne glutineux (*Alnus glutinosa*)

Au bord de la rivière Lot à VERS, les feuilles de certains aulnes présentaient des érinoses et des traces de consommation. Il s'agissait, dans le premier cas, d'*Acalitus brevitarsus*, un acarien piqueur-suceur et, dans le second cas, tantôt de la Galéruque de l'Orme et tantôt de la Chrisomèle de l'Aulne dont les traces de consommations forment une dentelle.

Robinier (*Robinia pseudoacacia*)

Le robinier a été particulièrement observé dans la partie sud du département pour deux raisons : les plantations de l'année évoquées au paragraphe 3 étaient majoritairement des plantations de Robinier et le pôle sud-est du DSF avait organisé une enquête relative à l'état des plantations âgées de plus de 3 ans de cette essence.

Plusieurs facteurs biotiques ont été diagnostiqués :

- des champignons :

Septoria robiniae, la *septoriose du robinier* : Il se manifeste par le rougissement de parties de feuilles ;

Alternaria sp., *Cladosporium sp.*, *epicoccum sp.* : ce sont des parasites de faiblesse qui se manifestent par des taches rouges sur les feuilles ;

- des insectes :

Phyllonorycter robiniella : c'est une mineuse qui attaque la feuille sur la face inférieure. Les zones mises à mal, films blancs provenant du décolllement de l'épiderme, sont arrondies et n'atteignent pas les nervures.

Parectopa robiniella : c'est une mineuse qui attaque la feuille sur la face supérieure. Les zones mises à mal, films blancs provenant du décolllement de l'épiderme, partent de la nervure médiane et ont la forme d'une plage composée de plusieurs lobes.

Deux facteurs abiotiques ont également agit :

- la canicule : elle a occasionné des roussissements des feuilles.

- la sécheresse : elle a probablement entraîné la disparition de 20 à 30 % de plants sur 3 plantations réalisées tardivement.

Parectopa robiniella sur
feuille de robinier.
PAYRAC – 11 octobre
2018).



Sur le ségala les robiniers ont accusé le coup de la canicule par de décharges de feuillage pouvant atteindre 20% à 30% sur des sujets exposés au soleil.

Hêtre :

Plusieurs attaques récurrentes d'orchestre fagi sur le ségala mais cette année avec une sévérité plus importante qu'habituelle supérieure à 50 % sur le haut ségala secteur Latronquière Labastide du haut mont .

Détection sur Calviac d'une pourriture de cœur sur hêtre âgé de 30 ans lié à un ascomycète le *Kretzschmaria deusta*.

2.2 – Les résineux :

Cèdre de l'Atlas (*Cedrus atlantica*)

La présence du fomes a été mise en évidence dans un peuplement adulte de Cèdre de l'Atlas à CAZALS présentant un roussissement généralisé des aiguilles de ces cèdres sur une zone circulaire. Il s'agit d'un champignon racinaire capable de provoquer des pourritures du bois et des mortalités de résineux. Sa présence dans un peuplement infecté peut perdurer pendant plusieurs dizaines d'années.

Douglas (*Pseudotsuga menziesii*)

A FRAYSSINET LE GELAT, la perturbation orageuse du 4 juillet a engendré de forts coups de vent en Bouriane. Un peuplement de Douglas présentait des branches de 4cm de diamètre au sol.

A Aynac détection sur plantation de douglas avec des aiguilles partiellement rouge a la reprise des plants liés à la présence d'Hormonema et d'Altenaria, le premier étant la forme culturale de *sclerophoma pythyophila*.

Cette année comme de coutume quelques plantations ont connu l'appétit de l'hylobe avec des attaques variables de quelques plants a des taches plus importantes sur Teyssieu et Sousceyrac qui ont nécessité un traitement Forester pour les plus fortes.

Melezes :

Sur mélèzes d'Europe on a décelé sur Calviac de l'armillaire sur des peuplements de 5 ans, mais aussi des dégâts gel sur les bourgeons de l'année suite à une forte gelée au printemps.

Une attaque de scolytes non identifié formellement à ce jour mais certainement *Tetropium Gabrieli* qui sera recherché et piégé en 2019 pour confirmation. (voir photo ci-dessous)

Sur arbre blessé et affaibli détection d'un cortège de champignons pour la plupart de faiblesse ou secondaires dont *stereum sanguinolentum* sur écorces, *botrytis*, *fusarium* et *mucor* sur les rameaux, *ceuthospora* et *mycosphaerella* sur les aiguilles .



3 – Les suivis spécifiques :

3.1 – Les plantations :

Dans le sud du département, les observations des jeunes plantations ont porté sur 2 plantations de pin maritime et 6 de Robinier. Des taux de réussite assez bas ont été constatés sur 3 plantations de Robinier à MONTCABRIER (69%), à PRAYSSAC (60%) et aux JUINES (72%). La mise en place tardive début mai, un mois qui affichait un déficit de précipitation, explique probablement en partie cette situation.

Les champignons et insectes évoqués au paragraphe 2-1 pour le Robinier ne remettaient pas en cause la survie des plants présents et vivants.

3.2 – Les défoliateurs précoces :

Tant sur les placettes que sur les quadrats, les défoliations observées n'étaient pas significatives.

3.3 – La processionnaire du pin :

Dans le sud du département, tant sur les placettes que sur les quadrats, les défoliations observées n'étaient pas significatives. En revanche, entre 2017 et 2018, les nombres totaux de nids ont doublé voire triplé pour 3 placettes sur les 4 existantes.

3.4 - la pyrale du buis

La pyrale du buis poursuit son installation dans tous les peuplements en particulier sur la vallée du Lot et le sud du département qui est quasiment totalement impacté ou tous les versants sont grillés mais aussi plus au nord sur la vallée de Dordogne où elle a fait son apparition fracassante cette année et va inexorablement poursuivre son installation destructrice. (voir photo ci-dessous de buis totalement morts).

Deux placettes de suivi intensif ont été installées sur le sud du département à Vers et Saint-Pantaléon. Les tiges sont entièrement défoliées et affichent une mortalité partielle d'importance variable à partir de la cime. A la base, de petites feuilles sont visibles, attestant que les tiges sont vivantes et qu'elles tentent d'émettre des rejets.



3.4 –divers :

- Il n'a pas été détecté de nématode sur le département sur les pins.
- Sur épicéa il n'a pas été trouvé de dendroctone en particulier sur le ségala mais l'épicéa étant en voie d'éradication et relativement rare par rapport au douglas peut expliquer ce résultats. L'épicéa étant très bas par rapport à son aire naturelle plutôt montagnarde et trop sensible aux perspectives de réchauffement climatique.
- On constate encore ca et la des dépérissements chronique de grands de plus de 40 ans cette essence aussi est en voie de d'éradication car inadapté au territoire et aux élévations de températures estivales.

<p>Jean-Pierre CHARPY DDT Cité Administrative 127, quai Cavaignac 46009 CAHORS Cedex 05 65 23 61 73</p>	<p>Jean-Pierre GOUDARD CRPF Chemin de Lasfauries 46130 BRETENOUX 06 76 98 51 70 05 65 11 63 23</p>
--	---

GLOSSAIRE

DDT : direction départementale des territoires.

CRPF : centre régional de la propriété forestière.

DSF : département santé des forêts.

Coroebus du chêne : ou bupestre des branches du chêne, est insecte qui traverse l'écorce de l'arbre et fore des galeries dans le bois.

Erinose : boursofflure à la surface d'une feuille provenant de la consommation d'un acarien vidant le contenu des cellules.

Hylobes : insecte qui, au printemps, se livre à un repas de maturation sexuelle qui consiste à la consommation d'écorce de jeunes tiges.

Quadrat : le département santé des forêts a choisi de diviser le territoire métropolitain en carrés de 16 km sur 16 km pour fixer le cadre de ses diverses investigations. Ces zones sont dénommées « quadrat ».

Biotique : ce sont les parasites au sens large : insectes, champignons, bactéries, nématodes, virus, mammifères, oiseaux.

Abiotique : ce sont les accidents climatiques, les désordres nutritionnels.